

Sunpack autozoom 4000

Un flash pour professionnel et amateur exigeant

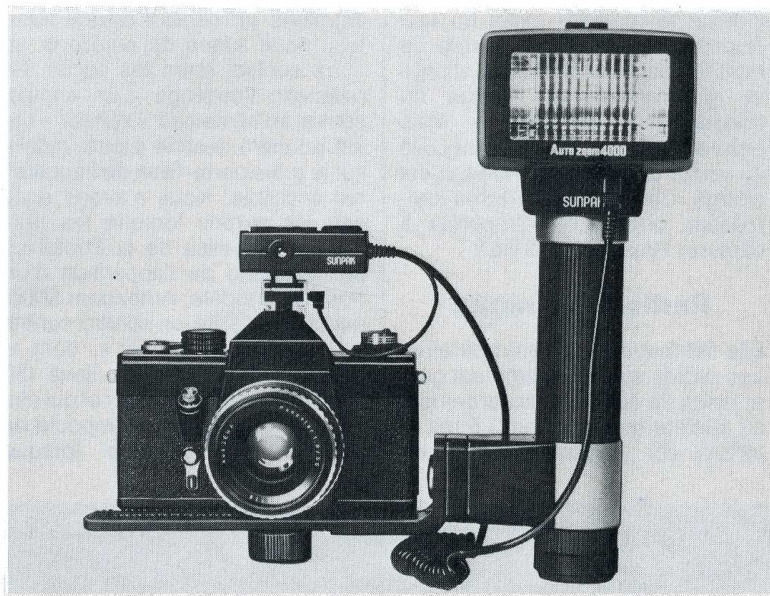
Nous nous sommes décidés au test du Sunpack Autozoom 4000 car nous disposons d'un exemplaire depuis plus d'un an et demi. Durant cette période, il a été utilisé régulièrement à toutes sortes de fins et nous a servi sans défaillances.

Le Sunpack que nous testons ici est assez semblable en matière de conception au Rollei E 36 RE, mais ses possibilités sont plus étendues. Il s'agit également d'un flash du type torche, d'une seule pièce, à cellule de mesure séparée. Cette solution s'avère extrêmement pratique; mais le flash en une pièce comporte beaucoup d'avantages. L'inconvénient que l'on peut lui trouver, c'est son poids. Mais comme l'on tient l'accumulateur en main, cette conception favorise fort la mobilité du photographe. Le revers de la médaille, c'est qu'il n'est pas possible d'utiliser des accumulateurs au plomb (meilleurs marchés que les NiCd en option) et que l'on ne dispose pas d'un contrôle visuel de l'état de charge des accus.

Il est bien connu que, dans le monde professionnel, on insiste beaucoup sur les inconvénients du flash « monobloc », au point que le nombre de ces derniers s'en trouve assez réduit, alors que la quantité des flashes en deux pièces ne diminue pas. Cette préférence est-elle basée sur des arguments pratiques solides? Est-elle due au traditionalisme du monde professionnel? Les importateurs de flashes en deux éléments sont-ils plus actifs que les autres? On a probablement affaire dans ce cas-ci à un savant mélange de tous ces éléments et d'autres du même genre.

L'espacement des éclairs

Par rapport à ce qu'indique la notice des caractéristiques techniques, voici les conclusions auxquelles notre test nous amène: le nombre-guide est correct (les expositions sont correctes quand on lui fait confiance), le calculateur fonctionne très bien dans toute la plage des distances et l'espacement indiqué entre les éclairs est même meilleur que les chiffres fournis par le fabricant. L'intervalle le plus court (2,5 s) est atteint quand on utilise l'alimentation de 510 V (à conseiller



Caractéristiques techniques

Type : flash (semi-) professionnel à computer, du type torche à élément sensible séparé.

Nombre-guide : 40 avec des films de 100 ASA (automatique). En usage manuel, ce nombre est ajustable entre 1,5 et 40.

Diaphragmes de travail : à 100 ASA, par exemple on peut faire le réglage en continu de f/4 à f/11.

Domaine de fonctionnement du computer : de 10 cm à 10 m.

Durée de l'éclair : de 1/400 s à 1/50 000 s.

Ouverture du faisceau : 55 x 75° (convient pour un objectif de 28 mm en petit format).

Espacement des éclairs : min. 0,25 s, max. 6 s (quand les accus sont chargés).

Alimentation : 4 accus au Nickel-Cadmium de 1,2 V en forme de pile, temps de recharge : de 14 à 16 h à l'aide d'un chargeur spécial; on peut aussi utiliser 4 piles type Ucar E91 alcalines. L'alimentation à partir du réseau de distribution peut se faire en 100-120 V ou en 200-240 V par l'intermédiaire d'un adaptateur AC; on peut, de plus, se procurer une alimentation spéciale en 510 V.

Nombre d'éclairs par charge : de 90 à 1300 (avec les accus au NiCd) grâce à un circuit à thyristor qui épargne l'énergie non utilisée.

Autres particularités : le capteur photosensible est séparé et se fixe dans la griffe porte-accessoires de l'appareil, ce capteur est relié par des câbles au contact X de l'appareil et à la tête du flash; il comporte deux disques de réglage (qui servent, l'un à choisir le nombre-guide lors de l'opération en mode manuel, l'autre à afficher le diaphragme de travail lorsqu'on utilise l'automatisme). Le flash comporte deux voyants, le jaune s'allume lorsque 80% de l'énergie sont disponibles et le vert s'éclaire lorsque 100% de l'énergie sont disponibles. Touche de déclenchement séparé (open flash); la tête de flash comporte encore un disque calculateur qui sert au travail en mode manuel, dans ce dernier cas, il faut se servir d'un câble spécial pour la synchronisation. Le capteur n'est plus nécessaire lorsqu'en mode manuel on utilise la pleine puissance de l'appareil. La règlette de fixation à l'appareil peut être tournée de 360° par rapport au flash pour permettre l'éclairage indirect, cette articulation comporte un encliquetage tous les 30° et peut être verrouillée. Le tube à éclair est teinté en jaune.

Dimensions : 260 x 98 x 120 mm, le capteur pèse 57 g, le jeu d'accumulateurs 300 g.

Prix indicatif : 1 500 francs environ.

en travail professionnel, malheureusement les piles ne se trouvent pas facilement et sont assez chères). L'intervalle est de 10 s lorsque le flash est alimenté par le secteur (la valeur annoncée est 15 s) et, avec l'alimentation par accumulateur, 6 s. Le travail combiné (réseau + accus) n'est pas possible. D'après la norme DIN, l'intervalle doit être mesuré après le cinquième éclair. En réalité, jusqu'aux environs du 20^e éclair, nous avons observé un temps de recharge du condensateur de 6 s maximum à la puissance d'éclair maximale. Par la suite, on arrive à un délai de 7 s environ qui se maintient jusqu'aux environs du 70^e éclair pour n'augmenter ensuite que très lentement. Néanmoins, après 100 éclairs (ce qui excède la valeur de 90 éclairs par charge qui est annoncée par le fabricant), l'intervalle n'est encore que de 8,5 s! Voilà des données très intéressantes, d'autant plus que l'on n'utilise généralement pas la pleine puissance d'éclair lorsqu'on utilise le computer (mais souvent une infime partie), alors que les valeurs que nous avons indiquées ne concernent que l'usage manuel et à pleine puissance. En général, on peut se contenter de 80% de l'énergie (quand seule la première ampoule indicatrice est allumée) et, grâce au circuit d'épargne à thyristor, on conserve l'énergie non utilisée, de sorte que les intervalles séparant les éclairs peuvent être nettement réduits (souvent à moins d'une demi-seconde!). Lorsqu'on n'utilise qu'un faible éclairage (en commande manuelle) ou lorsque le flash est très proche du sujet (avec computer), l'Autozoom 4000 est même capable de soutenir pendant un certain temps, la cadence d'un moteur à 4 i/s.

Capacité

Le nombre des éclairs que l'on peut tirer d'une charge d'accumulateur ne constitue plus une donnée fixe pour les appareils commandés par thyristor. L'indication fournie au sujet de ce flash et qui annonce 90 éclairs de pleine puissance par charge d'accumulateur est largement atteinte, tandis que le second chiffre, de 1300 éclairs, est nettement plus difficile à réaliser, dans la

mesure où l'on n'est jamais en mesure de connaître avec précision le niveau de charge des accumulateurs. Ces 1300 éclairs sont sans doute valables pour la photographie très rapprochée, pas pour un travail normal de reportage. En moyenne, avec ce flash, on peut compter sur environ 200 éclairs avec les accus NiCd, un peu moins si l'on pratique beaucoup l'éclairage indirect, un peu plus si l'on éclaire directement et à courte distance. La spécialité de Sunpack, c'est le nombre-guide réglable lors de l'usage manuel. Cette possibilité est nécessaire, par exemple, quand le flash sert d'éclairage de complément (au jour) ou quand on cherche à réduire les intervalles séparant les éclairs en en réduisant la puissance lors de prises de vues rapprochées. En usage automatique, on peut choisir parmi quatre valeurs de diaphragme et ce, pour toutes les sensibilités de film (avec un film de 100 ASA, on peut aller de f/4 à f/11 en continu), ce qui ouvre de très larges possibilités. En usage manuel, on peut choisir, en continu, des nombres-guides allant de 1,8 à 40 (à 100 ASA). Le petit disque de ré-

glage qui remplit cette fonction est un peu trop facile à déplacer à mon avis. Lors du contrôle manuel et quand on emploie la pleine puissance d'éclair, il est même permis de ne pas s'encombrer du tout de l'élément computer séparé (on le déconnecte et on le range). Dans ce dernier cas, un câble de synchronisation spécial relie directement le flash à l'appareil de prise de vues. L'indication de charge de l'ampoule verte est réellement très précise, cette ampoule clignote et indique le moment exact où l'on dispose des 100 % de l'énergie. Le bruit qui est émis lors de la charge et du maintien en charge du condensateur est minime. Mais permet à l'oreille, l'œil restant collé au viseur de savoir que le flash est chargé. Cela nous paraît très intéressant lorsque l'on s'apprête à capturer l'image de sa vie !

Partie mécanique

Elle fait tout simplement bon effet. Les câbles sont suffisamment gros et longs (le câble de raccordement au secteur mesure bien 3,5 m), la torche est joliment habillée de

caoutchouc, la réglette de fixation de l'appareil est solide, comporte un bon verrou et suffisamment de possibilités d'éclairage indirect, il y a même deux points de fixation sur pied. Tout est en ordre du point de vue des professionnels.

En un an et demi d'usage, aucun problème ne s'est présenté que nous n'ayons pu résoudre nous-mêmes. Nous avons dû redresser une fois les pattes d'une prise du câble qui relie la tête de flash à l'élément calculateur, de façon à améliorer un contact et une autre fois, nous avons dû améliorer un autre contact entre les accus. En revanche l'absence d'un contact central au niveau du « sensor » qui est pourtant destiné à être installé sur la griffe porte-flash de l'appareil est criticable. Nous n'avons donc pas été surpris lorsque les premières nouvelles de la Photokina ont fait écho de l'apparition d'un nouveau modèle, Autozoom 5000, qui comporte, lui, un contact central au niveau du « sensor », dont le nombre-guide est plus élevé (50 avec un film de 100 ASA) et qui est, de plus, équipé d'une ampoule de contrôle qui s'éclaire lorsque

la charge n'est plus suffisante pour réaliser des vues correctement exposées. Quant au reste, ce modèle est identique au 4000. Ce sont donc des améliorations intéressantes, pour un prix d'achat qui sera sans doute peu ou pas plus élevé.

Conclusion

Dans toutes les situations, il nous est apparu qu'il est agréable de travailler avec ce Sunpack Autozoom 4000. Il est au niveau de ses prétentions et peut être utilisé de façon extrêmement variée et atteint le professionnalisme sans présenter de faiblesses notables. Ne perdons pas de vue la question du poids : l'ensemble flash, accus, appareil pèse au moins 2 kg, c'est beaucoup. Bien que je reste personnellement partisan du flash « monobloc », ce dernier point en constitue bien un inconvénient. Ceci mis à part, l'Autozoom 4000 (et bientôt le 5000) est à conseiller, c'est un très bon flash professionnel et, toutes proportions gardées, son prix est très raisonnable.

W. B.